

# LES ZOZOUTERIES PHILOCATASOPHIQUES

Bonjour amis retraités,



Le facteur Cheval et sa brouette

D'abord j'aimerais remercier les participants à la dernière sortie d'automne pour leurs encouragements à continuer à vous écrire chaque trimestre.

Dans un recoin du palais idéal du facteur Cheval j'ai pu lire ceci :

« La vie est un océan de tempêtes entre l'enfant qui vient de naître et le vieillard qui va disparaître »

Nous pauvres humains qui sur cette planète vivons  
Ne soyons de nous-mêmes pas trop imbus  
Car si un peu de conscience nous avons  
Ne détruirions pas nature et individus

Nous idiots qui depuis des millénaires continuons  
A vivre en permanence en état de guerre  
Pour satisfaire nos egos, nos croyances ou pour un lopin de terre  
N'avons toujours pas retenu la leçon

Nous peuples du monde dont la multicolore mixité  
Aurait dû nous apprendre le comment vivre ensemble  
Regardons encore notre prochain avec anxiété  
Sous prétexte qu'en rien il nous ressemble

Nous naïfs qui pensons que s'il y a faim et misère  
C'est encore de la faute à Voltaire  
Et que si bientôt l'eau manquera dans les ruisseaux  
Ce sera de la faute à Rousseau

Nous minuscule grain de sable perdu dans l'immensité des galaxies  
Qui par orgueil imaginons que nous sommes uniques dans cet univers  
Alors que peut-être ils sont déjà venus sur notre terre  
Et en voyant ce qu'ils ont vu, sont immédiatement repartis

Nous, humbles retraités qui bien sûr aimerions  
Finir nos vieux jours dans de bonnes conditions  
En évitant les guerres, le Covid et la pollution  
Afin de profiter d'une nouvelle année sans inflation

Texte inspiré du poème de F. Villon (1489) qui commence comme ci-dessous :

*« Frères humains qui après nous vivez,  
N'ayez vos cœurs contre nous endurcis,  
Car, si pitié de nous pauvres avez,  
Dieu en aura plus tôt de vous merci »*



Illustration de la « Ballade des Pendus » par Victor Hugo

### Inspiré par la chanson de Jacques Brel « Les Vieux » :

Les jeunes ne parlent plus ou alors seulement  
Un peu du bout des doigts  
Tapotant fébriles sur un écran digital  
Des mots qui n'existent pas  
Les « jtm » abrégés sont un peu pathétiques  
Les sentiments sont exprimés à travers des émojis  
Même ensemble assis à la terrasse d'un bistrot  
Au lieu de se causer  
Ils **essémèssent**, ils **what'sappent**, ils **vibérisent**  
Ils **tiktokent**, ils **intagrament**, ils **snaphattent**. `!!!!!!?????  
Et moi, vieil idiot qui ne comprend rien à leur charabia  
Je m'installe dans le fauteuil de mon salon et je regarde  
La pendule d'argent  
Qui dit oui, qui dit non  
Qui dit je vous attends  
..... Patience, j'arrive.... bientôt.

### La vieillesse D'après Phillipe Noiret

Il me semble qu'ils fabriquent des escaliers plus durs qu'autrefois. Les marches sont plus hautes, il y en a davantage. En tout cas, il est plus difficile de monter deux marches à la fois. Aujourd'hui, je ne peux en prendre qu'une seule.

A noter aussi les petits caractères d'imprimerie qu'ils utilisent maintenant. Les journaux s'éloignent de plus en plus de moi quand je les lis : je dois loucher pour y parvenir. L'autre jour, il m'a presque fallu sortir de la cabine téléphonique pour lire les chiffres inscrits sur les fentes à sous.

Il est ridicule de suggérer qu'une personne de mon âge ait besoin de lunettes, mais la seule autre façon pour moi de savoir les nouvelles est de me les faire lire à haute voix - ce qui ne me satisfait guère, car de nos jours les gens parlent si bas que je ne les entends pas très bien.

Tout est plus éloigné. La distance de ma maison à la gare a doublé, et ils ont ajouté une colline que je n'avais jamais remarquée avant.



En outre, les trains partent plus tôt. J'ai perdu l'habitude de courir pour les attraper, étant donné qu'ils démarrent un peu plus tôt, quand j'arrive.

Ils ne prennent pas non plus la même étoffe pour les costumes. Tous mes costumes ont tendance à rétrécir, surtout à la taille.

Leurs lacets de chaussures aussi sont plus difficiles à atteindre.

Le temps lui-même, change. Il fait froid l'hiver, les étés sont plus chauds. Je voyagerais, si cela n'était pas aussi loin. La neige est plus lourde quand j'essaie de la déblayer. Les courants d'air sont plus forts. Cela doit venir de la façon dont ils fabriquent les fenêtres aujourd'hui.

Les gens sont plus jeunes qu'ils n'étaient quand j'avais leur âge.

Je suis allé récemment à une réunion d'anciens de mon université, et j'ai été choqué de voir quels bébés ils admettent comme étudiants. Il faut reconnaître qu'ils ont l'air plus poli que nous ne l'étions ; plusieurs d'entre eux m'ont appelé monsieur ; il y en a un qui s'est offert à m'aider pour traverser la rue.

Phénomène parallèle : les gens de mon âge sont plus vieux que moi. Je me rends bien compte que ma génération approche de ce que l'on est convenu d'appeler un certain âge, mais est-ce une raison pour que mes camarades de classe avancent en trébuchant dans un état de sénilité avancée ?

Au resto des « **Vieux Grenadiers** » \*, ce soir-là, j'ai rencontré un camarade. Il avait tellement changé qu'il ne m'a pas reconnu.»

*\*texte légèrement modifié*



Voilà, chers amis, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une nouvelle année placée sous le signe de santé, du bonheur et de l'espoir.

Votre Zouzou